

I. Historique rapide : naissance du débat philo dans les programmes

✓ 1995 :

« ...Il revient au maître d'organiser, chaque fois que nécessaire, **des situations où l'initiation à la vie démocratique puisse s'exercer**. Lorsqu'il s'agit de prendre en commun une décision, d'opérer un choix, de prévoir des actions à venir, d'évaluer des situations passées, **chaque enfant apprend à motiver de manière raisonnable ses prises de position et à être attentif aux prises de positions d'autrui...** »

✓ 2002 :

Une demi-heure par semaine est recommandée pour «commencer à formaliser **des moments de débat qui portent sur la vie collective (...)** ou sur **les grands problèmes abordés par les écrivains**».

Ce débat hebdomadaire «sert de champ privilégié pour le **débat réglé**».

✓ 2007 :

Une demi-heure par semaine inscrite

✓ 2012 :

« *L'analyse de situations concrètes présentant un dilemme permettra de faire évoluer le jugement moral. L'étude de maximes, d'adages juridiques, de morales tirées des fables, le recours à des récits, textes, romans présentant une problématique morale, permettront de mettre en place des séances d'enseignement dans le respect des thèmes abordés dans la circulaire relative à l'instruction morale à l'école n°2011-131 du 25 août 2011. L'apprentissage de l'argumentation passera par la justification des points de vue pour aboutir au raisonnement, étayer une idée, voire fonder une opinion.*

L'élève est amené à réfléchir, nommer les choses, argumenter, défendre sa position, s'interroger, douter, rechercher. Le maître est le garant des conditions de l'échange et de la conclusion des réflexions menées.

Une trace écrite, reflet d'une interprétation claire et partagée, est indispensable pour formaliser le principe moral dégagé ou fixer la règle de conclusion. Brève, elle se réfère à la problématique soulevée, qu'elle évoque, et permet par sa clarté la mémorisation du principe moral. Des liens sont parfois proposés avec d'autres domaines disciplinaires ou transversaux. »

✓ 2015 : (programmes EMC – BO spécial du 25 juin 2015)

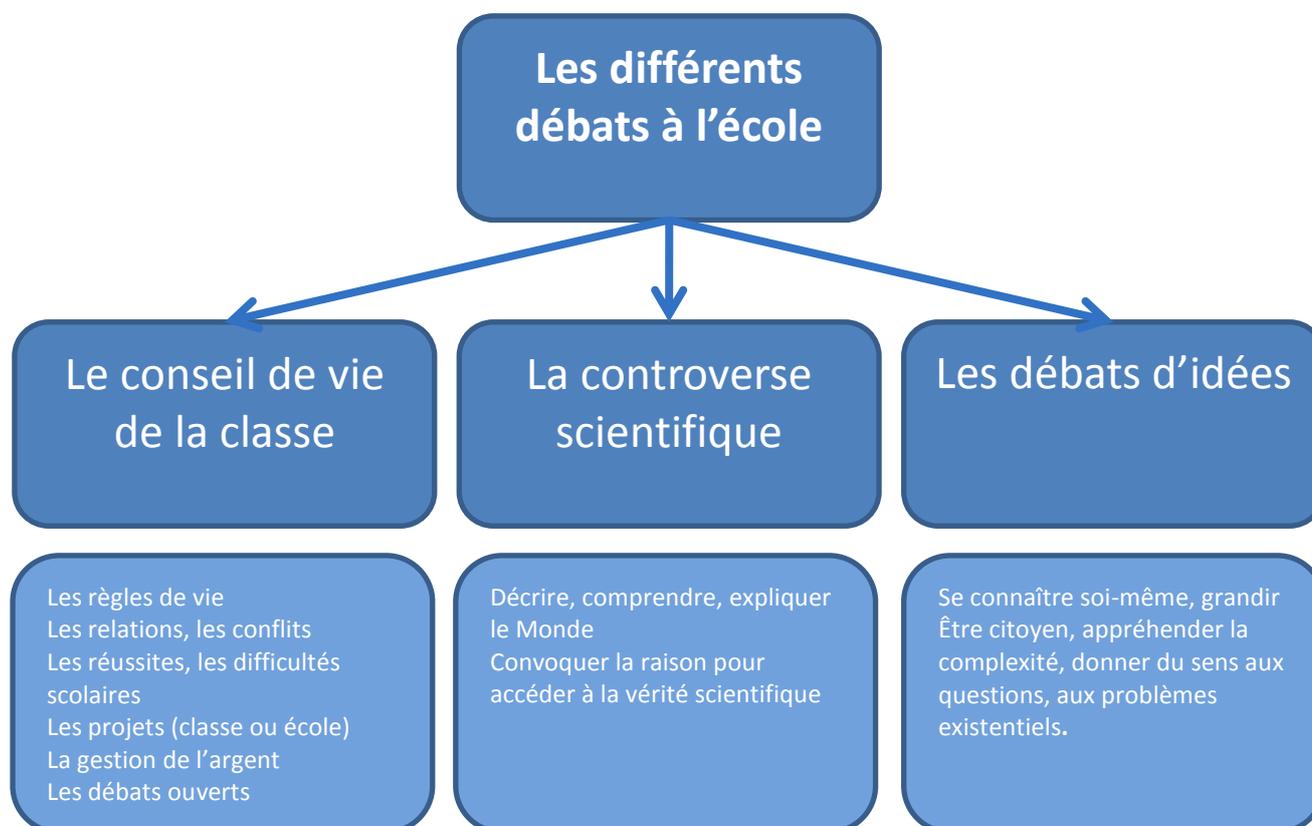
4. L'enseignement moral et civique a pour but de favoriser le développement d'une aptitude à vivre ensemble dans une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Il met en œuvre quatre principes a)- penser et agir par soi-même et avec les autres et pouvoir argumenter ses positions et ses choix (principe d'autonomie) b)- comprendre le bien-fondé des normes et des règles régissant les comportements individuels et collectifs, les respecter et agir conformément à elles (principe de discipline) c)- reconnaître le pluralisme des opinions, des convictions, des croyances et des modes de vie (principe de la coexistence des libertés) ; d)- construire du lien social et politique (principe de la communauté des citoyens).

5. L'enseignement moral et civique privilégie la mise en activité des élèves. Il suppose une cohérence entre ses contenus et ses méthodes (discussion, argumentation, projets communs, coopération...). Il prend également appui sur les différentes instances qui permettent l'expression des élèves dans les écoles et les collèges.

6. L'enseignement moral et civique doit avoir un horaire spécialement dédié.

II. Le débat philo qu'est-ce que c'est ?

Quels débats à l'école ?



Ce n'est pas...

- ✓ une discussion qui suit une ligne prévue ou prévisible
- ✓ un empilement de généralités sans chercher à les relier
- ✓ des espaces où l'on cherche à tout prix une ou des réponses
- ✓ une installation dans des certitudes
- ✓ une conversation à bâtons rompus sans critères
- ✓ une conversation sans étapes, sans progression
- ✓ des prises de position sans fondement
- ✓ un discours où l'on n'essaie pas de tenir compte de ce que les autres proposent.

Pour avoir un débat, il doit y avoir :

- ✓ Une expression de désaccords, soit sur des idées, soit sur des faits. Un débat confronte des positions divergentes, ce qui nécessite un approfondissement.
- ✓ Une distribution de la parole qui permette un véritable échange d'arguments : une suite de longs monologues même si ils sont contradictoires ne constituent pas un débat. Il faut qu'il y ait un réel échange.
- ✓ Une égalité du temps de parole pour chaque acteur du débat. Chacun doit avoir la possibilité de s'exprimer autant que les autres, un élève ne doit pas monopoliser la parole.
- ✓ Un débat doit être arbitré par un tiers (animateur, président de séance...) qui veille au respect des trois conditions précédentes.

C'est...

Philosopher c'est apprendre à PENSER de manière cohérente

Il y a « débat philo » s'il y a :

- ✓ **Conceptualisation** : l'élève doit définir ce dont il parle, opérer des discriminations fines.
- ✓ **Problématisation** : cherche ce qui fait problème, ce pour quoi il y a question. Un exemple peut amener un contre-exemple.
- ✓ **Argumentation** : l'élève doit répondre de sa pensée.

La philosophie s'interroge sur des questions de NATURE EXISTENTIELLE posées à la condition humaine, des questions en cela UNIVERSELLES :

- sur les valeurs et les normes culturelles, la référence au droit, à l'éthique et à la morale,
- sur l'Homme, le monde, l'Être en général et la pensée leurs finalités, leurs enjeux...

C'est un moment spécifique de réflexion des élèves entre eux à partir :

- d'un support (lecture d'album, film, récit d'évènement) qui pose une situation-problème de nature philosophique
- d'un thème qui pose question (*la liberté*)
- d'une question ouverte (*qu'est-ce que le bonheur ?*)
- d'une notion un peu abstraite (*la responsabilité*)
- d'un dilemme moral ou d'une hypothèse, d'une affirmation (*toute vérité n'est pas bonne à dire*)

avec ou sans l'aide du maître

au sein d'un DISPOSITIF qui favorise les échanges démocratiques

Des exemples de dilemmes moraux :

- ✓ Kévin a vu son meilleur ami Paul voler le stylo de Natacha.
- ✓ Tony confie à son meilleur ami qu'il va fuguer parce qu'il ne supporte plus les disputes de ses parents. Il lui demande de garder le secret.
- ✓ David est le fils d'une famille très modeste. Ce matin, à l'heure du goûter, il déclare à ses camarades qu'il n'y avait rien à manger chez lui au petit déjeuner.
- ✓ Après avoir payé des légumes au marché, Lucie fait quelques pas et se rend compte que la caissière lui a rendu trop d'argent.

Les stades de développement moral de l'enfant sont plus rapidement franchis grâce aux débats déclenchés par des DILEMMES MORAUX : d'après les travaux de Lawrence Kohlberg (1927 – 1987)

- ✓ Les deux premiers stades, dits « préconventionnels », ont lieu avant que l'individu ne prenne conscience des conventions sociales :
 - Stade 1 (entre 2 et 6 ans) : Obéir pour éviter la punition
 - Stade 2 (entre 5 et 7 ans) : Faire valoir son intérêt égoïste
- ✓ Les deux stades suivants sont décrits comme « conventionnels » car ce n'est plus l'individu mais le groupe social (famille, amis) qui est vu comme détenteur du pouvoir :
 - Stade 3 (entre 7 et 12 ans) : Satisfaire aux attentes du milieu
 - Stade 4 (entre 10 et 15 ans) : Répondre aux règles sociales
- ✓ Les deux derniers stades se situent au-delà des balises d'une société donnée et sont qualifiés pour cette raison « postconventionnels » :

- Stade 5 (de 10 ans à...) : Droits fondamentaux d'une société démocratiques : liberté
- Stade 6 (de 12 ans à ...) : Principes éthiques et universels de justice et de droit

III. Pourquoi philosopher à l'école ?

Débat philo & vivre ensemble...

Pourquoi faire porter les débats philo sur le thème générique du « vivre ensemble » ?

- ✓ ... parce que la pratique des débats philo provoque des apprentissages qui facilitent à moyen terme la construction de compétences civiques et citoyennes.
- ✓ ... parce que réussir à bien vivre avec les autres, c'est réussir à mieux vivre avec soi-même.
- ✓ ... parce que 3 compétences du nouveau socle commun sont concernées :
 - les langages pour penser et communiquer ;
 - les méthodes et outils pour apprendre ;
 - la formation de la personne et du citoyen ;

Apprendre à « vivre ensemble » nécessite 6 apprentissages spécifiques :

1. apprendre à **accepter les contraintes de la vie sociale** et à **s'y soumettre**
2. apprendre à **connaître son propre fonctionnement social ET celui des autres**
3. apprendre à **devenir responsable de ses paroles, de ses comportements et de ses actes**
4. apprendre à **taire son intérêt personnel (l'émotionnel) au profit de l'autre, du groupe ou de l'intérêt général** (la raison)
5. apprendre à **passer d'une posture réactive** (sous l'emprise de mes émotions) **à une posture constructive donc relationnelle**, dans laquelle j'accepte (grâce à ma raison et à mon cœur...) la différence, le désaccord, l'autre, l'étranger.
6. apprendre à **agir et à penser**

Ces 6 apprentissages qui permettent le bien « vivre ensemble » supposent...

- ✓ de **se rencontrer** (entrer en relation, s'ouvrir à l'autre) et oser s'engager dans un projet, une tâche, une activité, un échange court, un débat, un jeu, où chacun coopère,
- ✓ de **chercher à vivre la relation à l'autre** le plus pacifiquement et le plus sereinement,
- ✓ d'être en mesure de **nommer ce qui nous réunit et ce qui nous distingue**,
- ✓ de progressivement **s'identifier**
- ✓ de parvenir à comprendre progressivement que « *l'on peut trouver sa source chez les autres, chez tous les autres* » (Albert Jacquard).

Le débat philo est pour l'élève un moment motivant, car EN RUPTURE avec le fonctionnement de classe habituel... :

- *du point du sujet étudié* : il est **hors du champ** de l'acquisition de **CONNAISSANCES**
- *du point de vue des enjeux* : ils ne sont **pas purement « scolaires »**... pas d'évaluation normative du point de vue de l'élève, mais une formation de la personne et du citoyen
- *du point de vue de l'organisation* : **favorise le débat DEMOCRATIQUE**
- *du point de vue de la communication* : **CONTRAT DIDACTIQUE** différent

Quelles compétences sont développées ?

Les objectifs relèvent de trois domaines de compétences :

- Le travail sur soi**: initiation à la pensée construite et développement de l'estime de soi.

-L'éducation citoyenne: vie démocratique, socialisation (" Etre capable de respecter ses camarades et accepter les différences " : Compétence devant être acquise en fin de cycle 3) ; apprentissage de la communication réglée.

-La maîtrise du langage: enrichissement du vocabulaire, développement des aptitudes au dialogue et d'une façon générale, à la communication orale ; exposer son point de vue et ses réactions dans un dialogue ou un débat en restant dans les propos de l'échange.

Il ne s'agit pas en priorité de l'acquisition d'un savoir mais **de l'apprentissage pratique d'un comportement.**

Mesurer les effets des débats philo : l'évaluation

Les critères d'évaluation des compétences développées lors des débats philo :

- ✓ les traces de problématisation, de conceptualisation et d'argumentation
- ✓ le degré de prises de parole
- ✓ les concessions
- ✓ le questionnement des autres
- ✓ le besoin de comprendre certaines notions
- ✓ le besoin de distinguer l'usage et le sens des mots
- ✓ le besoin d'explicitier pourquoi ils pensent ce qu'ils pensent
- ✓ la capacité à contredire, à faire des objections dans un *rapport de sens, un rapport à la vérité et non un rapport de force* le nombre d'interactions entre élèves.

IV. Les différentes démarches :

- **Matthew LIPMAN** (1922-2010) est un philosophe, pédagogue, logicien et chercheur en éducation américain. Il est l'initiateur, le théoricien et le principal développeur de la philosophie pour les enfants.

✓ Ses objectifs :

Développer la pensée réflexive, créatrice et critique chez les enfants de tout âge à partir de discussions démocratiques permettant la confrontation des idées issues des manuels narratifs.

✓ Sa démarche :

En 5 étapes de 30 min à 1h chacune. Elle s'appuie sur la lecture de 7 ROMANS philosophiques correspondant chacun à **des âges précis** et au développement psychologique.

- lecture à voix haute par les élèves

- « cueillette » des questions et des grands thèmes

- discussion autour d'un ou de plusieurs thèmes

- l'enseignant soumet les enfants à des exercices issus du *Guide pédagogique*

- l'encouragement à d'autres réponses et l'ouverture à d'autres sujets

✓ Le rôle de l'enseignant :

- faire émerger les questions de fond

- faire choisir démocratiquement une des questions mises à jour

- constituer au sein de la classe une communauté de recherche

- **Anne LALANNE** après des études de philosophie à l'université, A. Lalanne choisit d'enseigner dans le 1er degré. Professeur d'école et maître formatrice, elle pratique depuis 6 ans un atelier de philosophie à l'école. Dans le cadre d'une recherche, elle a suivi un groupe d'enfants du CP au CM2. Aujourd'hui formatrice à l'IUFM de Montpellier, elle est

l'auteur d'un ouvrage publié en septembre 2002 chez E.S.F « Faire de la philosophie à l'école élémentaire ».

✓ **Son objectif :**

Apprendre aux élèves à philosopher, en suivant pour cela 3 directions :

- la technique du débat
- le respect des valeurs démocratiques : respect de la parole de l'autre, écoute, etc...
- l'apprentissage d'exigences intellectuelles de la philosophie

✓ **Sa démarche :**

- chaque séance est un compromis subtil entre ce qu'elle a prévu et les apports imprévisibles des enfants
- son objectif s'inscrit donc dans l'esprit de la maïeutique
- mais il nécessite pour l'enseignant de préparer les aspects philosophiques de la question
- elle propose un modèle différent selon le cycle 2 ou le cycle 3

✓ **Le rôle de l'enseignant :**

- son questionnement est ouvert et non fermé
- il interroge, reformule, synthétise, recentre et relance
- il maintient le débat
- conduire les élèves à trouver chacun la réponse qui leur convient.
- l'enseignant est porté par la recherche et l'émergence par les enfants de questions pertinentes

- **Jacques LEVINE** (1923-2008) docteur en psychologie, chercheur et psychanalyste

✓ **Ses objectifs**

- Permettre aux élèves d'oser explorer librement leur pensée, de s'autoriser à penser
- Permettre de passer des émotions aux mots puis aux idées
- Renforcer et vivifier *l'estime de soi* ...

✓ **Sa démarche :**

2 x 10 mn, chaque semaine, au même moment

- 1) Echange libre des enfants à partir de questions ou d'un thème prévu à l'avance et choisi par les élèves (sont filmés pendant ce temps)
- 2) Dans un second temps, ils réécoutent et analysent leurs échanges (film)

✓ **Le rôle de l'enseignant :**

- Il rappelle que chacun n'est pas obligé de s'exprimer
 - Il s'efface, il fait confiance et ne juge pas
 - Son guidage cognitif est très faible
 - Lors de la première phase, sa posture est plutôt celle de la médiation
- Ses éventuelles interventions apparaissent dans une seconde phase, sous la forme de SYNTHÉTISATION, de REFORMULATION et d'INTERROGATIONS

- **Alain DELSOL** Professeur des Écoles dans une classe de maternelle et Docteur d'État en Sciences de l'Éducation. À ce titre, il a aussi enseigné dans le monde universitaire, il est également co-fondateur de l'Université Populaire de Narbonne. Depuis 1998, il s'intéresse à la philosophie et plus particulièrement à la philosophie pour enfants. Il a effectué de nombreuses communications dans des colloques universitaires internationaux.

✓ **Ses objectifs :**

- Instituer un cadre citoyen de discussion démocratique

- Susciter chez l'enfant une réflexion métacognitive relative aux effets des rôles sur la communication
- Favoriser leur capacité à se décentrer grâce à des rôles / communication
 - ✓ **Sa démarche :**
- Dispositif, d'une durée de 30 à 45 mn
- Une organisation particulière : les enfants sont séparés en 3 groupes :
 - . discutants
 - . observateurs de discutants
 - . animateurs : *le président de séance, le reformulateur, le synthétiseur et le passeur de micro*
- ✓ **Le rôle de l'enseignant :**
- En début de séance, il rappelle les règles de la discussion philo
- Il intervient le moins possible sur le fond juste pour favoriser les discussions entre pairs
- Il aide les enfants à se répartir les rôles et facilite la communication
- Il est le garant d'un cadre éthique

- **Michel TOZZI** : (né en 1945) est un didacticien de la philosophie français, professeur émérite à l'université Paul-Valéry de Montpellier

Le dispositif de Michel Tozzi est proche du dispositif d'Alain Delsol. Il divise le groupe en deux avec d'un côté les débattants (ou discutants) et de l'autre les observateurs. De plus, il met en place un président de séance qui distribue la parole et est garant du respect des règles, et des synthétiseurs qui interviennent au bout de 10 minutes pour faire le bilan de ce qui a été dit et éviter les répétitions. Le rôle de reformulateur est souvent attribué au maître. Cela lui permet de reformuler ce qui a été dit et de relancer le débat.

- **Oscar BRENIFIER** (né en 1954) est un écrivain et philosophe français. Après avoir été professeur dans l'enseignement secondaire, il a développé le concept de « Pratique philosophique », par une théorisation de celui-ci et par sa mise en œuvre sur le terrain. Il s'est engagé dans plusieurs opérations ouvrant l'accès de la philosophie à des publics variés, enfants comme adultes, en France et dans de nombreux pays

✓ **Ses objectifs :**

- Calmer sa pensée
- Singulariser la parole
- Faire prendre du recul sur sa parole (Est-ce urgent ? Est-ce important ?)
- Respecter chaque pensée ou argument
- Faire acquérir aux élèves des compétences et des attitudes :
 - *Compétences : identifier + problématiser + conceptualiser
 - *Attitudes : l'étonnement + l'ignorance « active » + l'authenticité + accepter de se confronter à l'autre et avoir des sympathies avec l'autre, mais toujours avec des arguments.

✓ **Sa démarche :**

- Répondre à la question
- Être clair
- Argumenter

✓ **Le rôle de l'enseignant :**

- Change de posture : ne détient plus le « savoir » ni la vérité qui transcende : il montre qu'on apprend à ne pas savoir (objet la philo)
- Veille à savoir si ça répond à la question ou pas

- Veille à savoir si c'est clair ou pas
- Veille à savoir si c'est argumenté ou pas
- Permet aux élèves de poser des jugements régulièrement (sondage à main levée : Oui-Non-Ne sais pas)

V. Comment philosopher à l'école ?

Les rôles de l'enseignant, sa posture...

- ✓ Faire travailler les élèves et non travailler à leur place.
- ✓ Pas de débat entre eux et lui : situation dans laquelle l'enseignant a toujours le dernier mot puisqu'il défend une thèse qui fait autorité.
- ✓ L'enseignant est animateur. Sa responsabilité porte autant :
 - sur la forme (définir des règles et veiller à leur application)
 - sur le fond (souligner et structurer le contenu : « ce que tu veux dire c'est que ... ») Il note les problématiques clés de manière à recentrer la réflexion générale si besoin.

Des pistes :

- ✓ RAPPELER les règles du débat
- ✓ S'APPUYER sur un support et en sortir pour entrer dans des interrogations plus générales et peut-être et en cela plus abstraites
- ✓ RESPECTER l'enfant dans ses convictions tout en favorisant les évolutions de celles-ci
- ✓ ACCUEILLIR généreusement et ouvertement « tout » ce qui se dit dans le respect des règles fixées lors du débat philo
- ✓ FAVORISER l'intercompréhension et permettre la progression
- ✓ AMENER les élèves à aller au-delà de la juxtaposition des pensées et des opinions personnelles
- ✓ IDENTIFIER ce qui témoigne d'une pensée réflexive
- ✓ FAVORISER l'effort d'intercompréhension entre les participants
- ✓ EVITER les questions fermées n'ouvrant que sur oui ou non
- ✓ PROVOQUER les conflits sociocognitifs, éviter les conflits socioaffectifs
- ✓ GUIDER les élèves afin de ne pas rester dans des récits anecdotiques
- ✓ Les AIDER à passer d'un langage d'évocation à un langage d'argumentation
- ✓ AIDER à tenir compte du discours d'autrui
- ✓ INVITER à préciser une pensée, à définir un mot, à opérer des distinctions, à argumenter

L'organisation matérielle

- ✓ Schématiser la disposition des élèves :
 - L'espace structure le réseau des relations.
 - Les élèves se mettent en cercle, car on discute avec le corps de l'autre, son visage et ses gestes.
 - Les observateurs éventuels se mettent derrière pour ne pas interférer.
- ✓ Prévoir un objet de transmission de la parole : « le bâton de parole » ou une personne qui distribue la parole
- ✓ Un temps limité

Les règles indispensables :

- ✓ **Tel un rituel** et pour marquer le début du débat, le président de séance rappelle les règles de la discussion. Il les énonce et s'assure de leur respect.
- ✓ **Des règles générales** (respect des idées d'autrui, écouter, ne pas couper la parole, ne pas insulter, ...):

- Chacun a la parole.
- On lève la main pour pouvoir prendre la parole.
- Toute parole doit être argumentée.
- On écoute sans couper la parole.
- On ne se moque pas des autres.
- On a le droit de se taire.
- La parole est donnée en priorité à celui qui n'a jamais parlé.

Sur quoi philosopher ?

✓ **Le choix des thèmes :**

- Ne choisir que des thèmes qui posent question aux élèves et donc qui font sens pour eux
- Éviter le traitement à « chaud » de questions sensibles : la mort, la séparation, les objectiver à partir d'un support littéraire...

✓ **Exemples de thèmes :**

Qu'est-ce que ...

La famille

L'école, apprendre,

La colère

La différence, le racisme

la liberté

L'amour, l'amitié

L'être humain

Rappel :

Ne peuvent pas être considérées comme philosophiques les notions et les questions qui admettent une et unique réponse :

- factuelle : *Regardes-tu la télévision ?*
- scientifique : *Qu'est-ce qu'un cyclone ?*
- technique : *Comment trier les déchets ?*

À partir de quoi philosopher ?

- ✓ **Citations (voir Eduscol) :** maximes, adages
- ✓ **Fables (voir Eduscol) :** morales des fables de Jean de la Fontaine
- ✓ **Dessins**
- ✓ **Photos**
- ✓ **La littérature de jeunesse**
- ✓ **Boîte à idées philo :** sujets à choisir

(Voir bibliographie et sitographie jointes au dossier envoyé aux écoles)

Apprendre à argumenter : poser des jalons avant le débat philo :

- **technique du Q-Sort :** référence : Documents et Outils pour la Formation / Conseil Pédagogique National/ OCCE)

Définition :

Le Q-sort a été mis au point à partir de travaux de l'Institut National de la Recherche Pédagogique par l'Institut National d'Administration Scolaire et Universitaire. (De Peretti)

Le Q-sort est une technique qui permet à des individus et à des groupes de se situer par rapport à une série d'opinions relatives à un domaine bien défini.

Objectifs (pour des classes élémentaires) :

- Mettre rapidement les élèves en situation d'échange et de travail en petits groupes.
- Faire découvrir sur un problème donné la multiplicité des opinions.

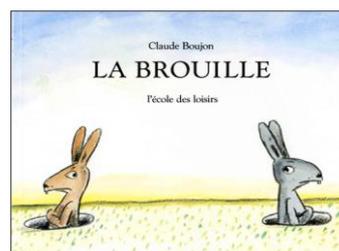
- Faire rechercher entre les choix effectués des réseaux de cohérence ou de contradiction.
- Dégager au sein d'un petit groupe ou d'un grand groupe de grandes tendances.
- Faire réfléchir sur ses positions individuelles par rapport aux choix d'un groupe et faire prendre conscience de la possibilité ou de la nécessité d'une évolution.

Exemple : à partir de l'album : La brouille de Claude Boujon, l'école des Loisirs

Débat philo autour d'un album à partir d'un Quotation-Sort :

I. Débat à partir d'un Q-sort :

1. Les deux lapins sont les meilleurs amis du monde.
2. Chacun provoque l'autre.
3. Le mur symbolise leur mésentente.
4. Le mur est la meilleure solution.
5. La bataille est un moyen de régler le conflit.
6. Celui qui gagne la bagarre a forcément raison : c'est lui le plus fort.
7. Le renard veut profiter de la situation.
8. « Marron ou gris, les lapins ont le même goût. »
9. Les lapins se mettent d'accord pour échapper au renard.
10. Les meilleurs amis du monde ont besoin de se chamailler de temps en temps.



Je suis complètement d'accord.	+ 2	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Je suis un peu d'accord.	+ 1	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
J'hésite.	0	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Je ne suis pas trop d'accord.	- 1	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Je ne suis pas d'accord du tout.	- 2	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

II. Débat autour d'un proverbe :

Quel proverbe synthétise le mieux l'histoire ?

- 1) Tel est pris qui croyait prendre.
- 2) La raison du plus fort est toujours la meilleure.
- 3) Œil pour œil, dent pour dent.

III. Débat autour d'une phrase extraite du Q-sort :

« Les meilleurs amis du monde ont besoin de se chamailler de temps en temps. »

IV. Débat autour d'une phrase extraite du texte :

- « Marron ou gris, les lapins ont le même goût. »
- « Ce mur me séparera à jamais de ce mauvais coucheur, jubilait-il. »